

L'impact des dimensions culturelles sur la pratique comptable en Algérie

The impact of cultural dimensions on accounting practice in Algeria

MEHENNI Yasmine^{1*}, GRINE DAHMANE Lynda²

¹Ecole des hautes études commerciales, Laboratoire Performance, Management et
Innovation "PERMANAN (Alger), yasmineimehenni@gmail.com

² Ecole des hautes études commerciales, (Alger), Grinelynda@yahoo.fr

Received: 15/08/2022

Accepted: 20/09/2022

Published: 01/12/2022

Abstract: Dans le but d'étudier les problèmes culturels liés à la mise en œuvre des normes internationales d'information financière IFRS en Algérie, notre recherche s'est basée sur les concepts culturels suivants : les facteurs de Hofstede et Gray (1988), la religion, la langue et le colonialisme.

Ce document présente la démarche de notre enquête sur les valeurs comptables (AVS) pour un échantillon de 150 utilisateurs et préparateurs d'états financiers en Algérie. Les résultats ont révélé l'incompatibilité du profil de la valeur comptable en Algérie avec le profil favorable aux IFRS en termes de conservatisme et d'uniformité, ainsi que des problèmes liés à la traduction des IFRS de l'anglais vers la langue de travail en Algérie.

Mots clés: IFRS; Obstacles culturels; Modèle de Hofstede et Gray; Religion; Langue.

Jel Classification Codes: M41, C00.

Abstract:

In order to study the cultural issues related to the implementation of International Financial Reporting Standards (IFRS) in Algeria, our research was based on the following cultural concepts: Hofstede and Gray (1988) factors, religion, language and colonialism.

This paper presents the approach of our survey on accounting values (AVS) for a sample of 150 users and preparers of financial statements in Algeria. The results revealed the incompatibility of the profile of accounting values in Algeria with

* Auteur correspondant

the favorable profile of IFRS in terms of conservatism and uniformity, as well as problems related to the translation of IFRS from English into the working language in Algeria.

Keywords: IFRS; Cultural barriers; Model of Hofstede and Gray (1988); Religion; Language.

Jel Classification Codes: M41, C00.

1. Introduction:

En raison de l'évolution continue des marchés financiers mondiaux, il est devenu nécessaire de préparer des états financiers à des fins de comparaison internationale, et afin d'étudier la pleine concurrence sur ces marchés (Dowa, Elgammi, Elhatab, & Mutat, 2017, p. 172).

D'autres facteurs comme la pertinence, la qualité et la transparence des informations générées motivent la course à la standardisation des données comptables.

Dans tous les cas de figure, les aspects internes et particuliers des pays devraient être pris en compte dans le processus de convergence vers les pratiques comptables internationales, tels que la culture, le système juridique, la source de financement et le système politique, car leur impact est très important.

Des recherches ont montré que les aspects culturels affectent l'environnement des affaires des pays et que, par conséquent, ils sont déterminants pour l'existence de différences dans les pratiques comptables entre les nations. De ce fait, il est également important de considérer la culture comme facteur déterminant dans l'adoption des normes internationales d'information financière publiées par l'IASB. Plusieurs études portant sur un grand nombre de cultures ont été réalisées, chose qui nous a poussés à penser qu'il y a des effets culturels spécifiques sur les pratiques comptables et les décisions d'investissement qui n'ont pas fait l'objet d'une enquête approfondie en Algérie.

Cet article essaie d'apporter quelques éléments de réponse à la question suivante : **Adopter les normes comptables internationales par l'Algérie serait-il compatible avec la culture du pays ?**

Nous nous proposons donc de déterminer la compatibilité entre les normes comptables internationales au contexte culturel Algérien.

L'étude s'intéresse aux principaux facteurs qui influenceraient l'adoption des IFRS en tant qu'obstacles culturels en Algérie.

Ce travail s'appuie sur une littérature académique et théorique concernant les facteurs de la culture d'un pays qui sont censés influencer le processus d'adoption des IFRS (Les indices de dimensions culturelle développées par Geert Hofstede (1980) et les dimensions de valeur de la culture comptable dérivées construites par Gray (1988), la langue, la religion et le colonialisme).

Ceci devrait fournir une base pour comparer le modèle algérien au profil anglo-américain qui encourage l'adoption de normes comptables internationales et définir avec précision si le contexte culturel algérien est prêt pour l'adoption des IFRS.

De ce fait, l'article sera structuré en deux parties.

1. Revue de la littérature :

L'utilité de la culture comme variable explicative dépend de notre capacité à «décortiquer» le concept « culture » (Rohner, 1984; Whiting, 1976, cité dans (Schwartz, 1999, p. 25)). Pour ce faire, il est préférable de considérer « la culture comme une structure complexe et multidimensionnelle plutôt que comme une simple variable catégorielle» (Clark, 1987, p. 461), et de classer les cultures selon des dimensions interprétables.

Des études portant sur un grand nombre de cultures ont été apportées. Parmi les études les plus influentes figurent la recherche de Hofstede.

2.1 Le modèle d'Hofstede et Gray

(Hofstede, 1980, p. 24) a défini la culture comme « la programmation collective de l'esprit qui distingue les membres d'une catégorie de personnes d'une autre ». La «catégorie de personnes» peut être une nation, une région ou un groupe ethnique, des femmes contre des hommes, des personnes âgées contre des jeunes, une classe sociale, une profession ou un type d'entreprise, une organisation du travail ou une partie de celle-ci, voire une famille.

Dans ses premières recherches, Hofstede a identifié quatre dimensions mesurables qui différencient les cultures, en réalisant des enquêtes collectées au sein d'une grande organisation commerciale multinationale (IBM) dans 72 pays. Quatre dimensions ont été identifiées à l'origine, auxquelles deux dimensions supplémentaires ont été ajoutées par la suite par Hofstede et ses associés, il s'agit de :

Tableau N°1. Résumé des (06) dimensions de la valeur culturelle de Hofstede

Dimensions	Description
Distance de puissance (PDI)	La mesure dans laquelle les membres les moins puissants acceptent et s'attendent à ce que le pouvoir soit réparti de manière inégale.
Individualisme contre Collectivisme (IDV)	Aborde le degré d'intégration des individus dans des groupes. Du côté individualiste, chacun est censé prendre soin de lui-même et de sa famille immédiate. Du côté collectiviste, les personnes dès la naissance sont intégrées dans des groupes solides et cohésifs.
Masculinité contre Féminité (MAS)	Fait référence à la répartition des rôles entre les sexes. La masculinité représente une préférence dans la société pour la réussite, l'héroïsme, l'affirmation de soi et le succès matériel. La féminité, représente une préférence pour les relations, la modestie, le soin des faibles et la qualité de vie.
Évitement de l'incertitude (UAI)	Cette dimension traite la tolérance d'une société à l'incertitude et à l'ambiguïté, c'est-à-dire devons-nous essayer de contrôler l'avenir ou simplement le laisser arriver?
À long terme ou à court terme Orientation (LTO)	La mesure dans laquelle une société montre une perspective pragmatique tournée vers l'avenir plutôt qu'un point de vue historique conventionnel à court terme.
Indulgence contre retenue (IVR)	L'indulgence représente une tendance à permettre une satisfaction relativement gratuite des désirs humains fondamentaux et naturels, à profiter de la vie et à s'amuser. La retenue reflète la conviction qu'une telle satisfaction doit être freinée et réglementée par des normes strictes.

Source: (Borker, Accounting And cultural values: IFRS In 3G economies, 2013, p. 675)

Autres études que celle d'Hofstede, ont été menées sur la culture. (Schwartz, 1999, pp. 23-47) a fait une enquête auprès d'un échantillon dans plus de 60 pays. L'analyse a porté à la fois sur le niveau individuel/culturel et l'influence culturelle. Ces études lui ont permis d'identifier sept valeurs-types au niveau culturel : Conservatisme, autonomie intellectuelle, autonomie affective, hiérarchie, engagement égalitaire, domination et harmonie. L'auteur les a résumées en trois dimensions bipolaires, à savoir : « embeddedness versus autonomie », « hiérarchie versus engagement égalitaire » et « maîtrise versus harmonie ».

(Hoppe, 1993, pp. 313-325) a renouvelé la recherche de Hofstede dans 17 pays pour la même période. Les résultats ont fortement confirmé la validité des quatre dimensions annoncées par Hofstede en 1980, même si les répondants des pays comparés appartenaient à l'élite de leurs sociétés respectives.

A travers le projet Global Leadership and Organizational Behavior Effectiveness présenté par (House, Hanges, Javidan, Dorfman, & Gupta, 2006, pp. 55-70), un autre cadre culturel plus récent a été proposé. Une enquête conduite auprès de 1000 organisations dans 62 pays, a permis d'identifier (09) dimensions, dont on trouve : la distance hiérarchique, le contrôle de l'incertitude, l'orientation humaine, le collectivisme institutionnel, le collectivisme endogroupe, la confiance en soi, l'égalitarisme des sexes, l'orientation vers l'avenir et à la performance.

Cependant, le rôle de la culture n'a été introduit qu'après plusieurs années dans la littérature comptable (Moussa, 2009, p. 135). En effet, peu de recherches de classifications internationales ont dévoilé l'importance de la culture dans l'explication de la diversité des systèmes comptables.

En se référant aux quatre dimensions originales de Hofstede, (Gray S. J., 1988, pp. 1-15) a identifié la première théorie culturelle en comptabilité. Il a utilisé (04) dimensions en comptabilité y compris le conservatisme, la cohérence, la discrétion et le professionnalisme.

Tableau N°2. Quatre dimensions de la valeur comptable de Gray

Dimensions	Description
Professionnalisme contre Contrôle Statutaire	Une préférence pour l'exercice du jugement professionnel et l'autorégulation par opposition au respect des exigences légales rigides et du contrôle statutaire.
Uniformité contre Flexibilité	Une préférence pour l'application de pratiques comptables uniformes et l'utilisation cohérente de ces pratiques dans le temps par opposition à la flexibilité.
Conservatisme contre Optimisme	Une préférence pour une approche prudente de la mesure comptable, par opposition à une approche plus optimiste, de laisser-faire et de prise de risque.
Secret contre Transparence	Fait référence à la confidentialité et à la contrainte de divulgation d'informations, par opposition à une approche plus transparente et plus responsable publiquement.

Source : (Dounnik & Riccio, 2006, p. 240)

Les relations entre les (04) dimensions de la valeur comptable et les (04) dimensions culturelles de Hofstede ont permis à Gray de fournir des hypothèses. Gray soutient que les valeurs culturelles partagées au sein d'un pays conduisent à des valeurs comptables partagées, qui à leur tour influencent la nature du système

comptable d'un pays (Doupnik et Tsakumis, 2004, cité dans (Finch, 2009, p. 2)). Ceci est résumé dans le tableau ci-dessous.

Tableau N°3. Relation entre les valeurs culturelles de Hofstede et les valeurs comptables de Gray

Valeurs culturelles	Professionnalisme	Uniformité	Conservatisme	Secret
Distance Hiérarchique	-	+	?	+
Contrôle de l'incertitude	-	+	+	+
Individualisme	+	-	-	-
Masculinité	?	?	-	-

Source: Gray, 1988, cité dans (Dahawy & Conover, 2007, p. 9)

Avec : (-) : Relation négative ; (+) : Relation positive ; (?) : Absence de relation.

Toutefois, ces hypothèses n'ont pas été vérifiées empiriquement par Gray en 1988, mais cela a été laissé à d'autres recherches comptables pour prouver sa validité.

(Eddie, 1990, pp. 22-30) est le premier chercheur qui a fourni un test empirique du cadre de Gray, en utilisant les dimensions de l'individualisme, de la distance, du pouvoir, de l'évitement de l'incertitude et de l'universalisme contre le particularisme pour étudier l'interaction de la culture sur les décisions en matière de comptabilité et d'investissement. Il a examiné 13 pays d'Asie-Pacifique et a trouvé des preuves qui soutiennent les quatre hypothèses de Gray (Eddie, 1990, cité dans (Leonard, Slaubaugh, & Wang, 2010, p. 162)).

(Gray & Vint, 1995, pp. 33-43) Ont testé empiriquement, la relation entre la culture et la divulgation comptable dans un contexte international. Les résultats obtenus soutiennent l'hypothèse proposée par Gray en 1988 selon laquelle le secret et son impact sur le comportement de divulgation sont fonction des valeurs culturelles identifiées par Hofstede. Cependant, il a été remarqué que cette relation était plus significative en ce qui concerne les valeurs «d'évitement de l'incertitude» et «d'individualisme» par rapport à celles de «distance du pouvoir» et de «masculinité».

(Gray & Vint, 1995, pp. 33-43) ont testé aussi la théorie développée par Gray (1988). Sur une base de données provenant de vingt-neuf pays, ils constatent que si le modèle de Gray a un pouvoir explicatif statistiquement significatif, il est le mieux à expliquer les pratiques d'information financière réelles et est relativement

faible pour expliquer les structures professionnelles et réglementaires existantes à partir d'une base culturelle.

(Noravesh, Dilami, & Bazaz, 2007, pp. 254-272) ont examiné le modèle de Gray en Iran pour une période de dix ans, et en analysant les résultats, les hypothèses de Gray n'ont été vérifiées que pour un peu plus de la moitié. Ces auteurs justifient la différence par autres facteurs environnementaux, tels que : L'impact d'une économie instable, l'utilisation inappropriée des méthodes et procédures comptables qui sont courantes dans les pays en développement, l'impact de la propriété gouvernementale et le manque de tradition bien développée sur les marchés des capitaux.

Dans ce même contexte, plusieurs chercheurs affirment que l'adoption des IFRS est aussi expliquée par ces dimensions culturelles, chose qui n'a pas été évoquée à l'époque.

Pour (Ding, Jeanjean, & Stolowy, 2005, pp. 325-350), la culture est le facteur qui compte le plus pour expliquer l'application des IAS. Ce résultat a été conclu en utilisant deux ensembles de mesures différents pour représenter la culture, le premier de Hofstede (1980, 1991, 2001) et le second de Schwartz (1994).

(Doupnik & Riccio, 2006, pp. 242-254) ont travaillé sur l'hypothèse du conservatisme et du secret de Gray dans le contexte de l'interprétation de l'expression de probabilité verbale utilisée comme seuils de reconnaissance et de divulgation dans les IFRS. Ils ont relevé que « la théorie de Gray utilisée à l'interprétation des normes comptables par la comptabilité individuelle est universellement valable » (Askary, Yazdifar, & Askarany, 2008, p. 73).

La recherche accomplie par (Tsakumis, Campbell, & Doupnik, 2009, p. 1) révèle que les valeurs culturelles existant dans un pays impactent ses valeurs comptables (niveaux de conservatisme et de secret des comptables), qui influencent l'application des normes d'information financière.

(Perera, Cummings, & Chua, 2012, pp. 138-146), fournissent des données empiriques sur les relations entre la comptabilité (plus précisément les IFRS) et la culture. En s'appuyant sur les valeurs de Rokeach (1973), les domaines motivationnels de Schwartz et Bilsky (1987, 1990) et Hofstede.

(Shima & Yang, 2012, p. 288), soulignent que l'évitement de l'incertitude (EI) peut être la plus pertinente des valeurs culturelles de Hofstede pour expliquer le choix d'adopter les IFRS. Les sociétés qui fonctionnent avec une teneur élevée en EI ont tendance à préférer des systèmes relativement plus secrets, et adoptent une approche de mesure plus conservatrice afin de gérer les risques.

(Borker, 2013, pp. 167-175) aborde la question de savoir comment les hypothèses de valeur comptable développées par Gray et dérivées des quatre dimensions culturelles originales de Hofstede, se rapportent aux valeurs comptables incorporées dans les IFRS et propose un profil spécifique favorable aux IFRS basé sur les dimensions de la valeur comptable développées par Gray.

D'autres recherches suggèrent que les facteurs qui façonnent une culture nationale comprennent non seulement les facteurs d'Hofstede mais aussi, la géographie, l'histoire, le climat, la religion et la langue.

2.2 La langue

La langue est un élément culturel qui diffère d'un pays à l'autre, selon (Dowa, Elgammi, Elhatab, & Mutat, 2017, p. 174) cette différence affecte la culture des êtres humains, surtout lorsqu'il s'agit de l'application des normes internationales utilisant une autre langue, dû à la difficulté de traduction de certains concepts.

«La traduction des IFRS dans diverses langues constitue une autre menace pour la comparabilité comptable» et que *«les normes ne peuvent pas être traduites dans d'autres langues sans distorsion de leur sens»* (Tsakumis, Campbell, & Doupnik, 2009, p. 3).

Des tests ont été utilisés pour identifier les facteurs susceptibles d'affecter l'adoption des IFRS et évaluer la pertinence de ces facteurs. Pour les Émirats arabes unis, les auteurs ont montré que la majorité des sociétés examinées qui ont adopté les IFRS publient des informations financières en anglais, ce qui facilite l'adoption des IFRS (Khasharmeh 2006, cité dans (Kolsi & Zehri, 2013, p. 8)).

En d'autres termes, là où les IFRS sont linguistiquement ambiguës, une certaine comptabilité dans d'autres pays peut devenir incohérente, c'est le résultat d'une étude menée par (Abd-Elsalam & Weetman, 2003, pp. 73-81) sur l'évaluation de l'effet de la familiarité relative et de l'accessibilité linguistique sur les normes comptables internationales à fournir lorsque elles sont introduites pour la première fois sur un marché des capitaux émergent .

Ce qui fait que, les pays qui considère la langue anglaise leur première langue sont les plus susceptibles d'adopter les normes comptables internationales.

2.3 La religion

La religion est un facteur culturel qui joue un rôle essentiel dans certaines économies ((Nobes, 1998, p. 176); (Archambault & Archambault, 2003, p. 180)).

Par exemple, plusieurs chercheurs soutiennent qu'il existe des conflits entre les normes IAS / IFRS et les principes islamiques ((Al-Akra, Ali, & Marashdeh, 2009, pp. 163-186) ; Al-Nasrawi, 2017, cité dans (Al-Nasrawia & Thabit, 2020, pp. 173-194)). La religion islamique se voit refuser certaines transactions tels que « Riba », qui signifie l'interdiction des intérêts produits par les prêts et affecte l'activité bancaire dans le pays. Cependant, l'Islam encourage la transparence de toutes les activités, y compris la comptabilité et interdit la dissimulation d'informations aux actionnaires ou aux régulateurs.

2.4 Le colonialisme

Partant du principe que plusieurs pays colonisés ont poursuivi à utiliser le même système comptable bien qu'ils aient pris l'indépendance (c'est le cas de l'Algérie pendant plusieurs années). Plusieurs chercheurs ont étudié la responsabilité de la colonisation dans le choix des systèmes comptables ((Cooke & Wallace, 1990, pp. 80-86) ; (Lau & Ma, 1997, p. 62); (Nobes, 1998, p. 170) ; (Chamisa, 2000, pp. 267-286)).

Autres études viennent affirmées que les liens sociaux historiques du colonialisme influencent la décision d'un pays d'adopter les IFRS ((Zeghal & Mhedhbi, 2006, p. 378); (Shima & Yang, 2012, p. 280) ; (Damak-Ayadi & Salem, 2014, pp. 87-114); (Likitwongkajon & Sutthachai, 2019, pp. 125-150)). Et que les puissances des anciennes colonies anglo-saxonnes adopteraient davantage les normes comptables internationales. (Zeghal & Mhedhbi, 2006, p. 378); (Zehri & Chouaibi, 2013, p. 58) ; (Salem, Damak-Ayadi, & Saihi, 2017, p. 110)).

Bien que les concepts culturels aient été testés empiriquement sous de nombreuses formes, y compris le modèle de Hofstede et Gray (1988), la religion, la langue et le colonialisme, comme il a été démontré dans notre revue de littérature. La mise en œuvre de tous les facteurs culturels s'est avérée très difficile en raison de la difficulté de les mesurer.

En se référant aux études antérieures, Nous pouvons enfin souligner que, dans le cadre de notre étude, nous allons choisir les dimensions culturelles de Hofstede, qui ont été les plus omniprésentes et validées par plusieurs études empiriques et de profité de cette recherche pour se renseigner sur la culture linguistique qu'elle a été aussi recommandée par plusieurs auteurs.

2. Etude de cas

La perception de l'effet des facteurs culturels et comportementaux sur l'adoption des normes comptables internationales dans les pays en développement dont l'Algérie, n'est bien entendu pas une information disponible dans une base de

données. Pour compléter l'étude, il semble approprié de se baser sur un questionnaire.

Les résultats obtenus sont comparés au profil anglo-américain, utilisé par (Borker, 2013, pp. 167-178) comme base de référence pour évaluer les opportunités et les défis auxquels sont confrontés les pays dans l'adoption / la convergence avec les IFRS et l'évolution ultérieure des IFRS dans la culture comptable.

Plus le profil de la valeur comptable d'un pays donné diffère du profil favorable aux IFRS, plus l'exposition aux forces culturelles peut constituer un défi pour l'adoption et l'évolution réussies des IFRS dans ce pays.

Par référence au cadre théorique de Hofstede et Gray (1988), c'est-à-dire dont l'objectif de déterminer le degré de professionnalisme, d'uniformité, du degré de conservatisme et de confidentialité. Un questionnaire AVS (the Accounting Values Survey) a été distribué aux opérateurs comptables, utilisé à l'origine par (Chanchani & Willett, 2004, p. 151).

La forme et le contenu de base de l'AVS ont suivi le VSM de Hofstede, chacune des valeurs comptables de Gray est capturée par quatre éléments sur une échelle de type Likert (5).

L'adaptation du questionnaire était nécessaire car, à l'origine, notre étude est destinée à capturer d'autres constructions - telles que la langue et la numérisation non analysées dans l'AVS.

Ces questionnaires ont été conduits avec des experts du domaine (enseignants, chercheurs spécialisés en comptabilité, les préparateurs et utilisateurs des états financiers) pour éviter la mauvaise compréhension des concepts clefs. Ils ont été mis à disposition virtuellement via l'outil Google Docs et des invitations à participer à l'enquête ont été envoyées par e-mail.

Pour la taille de l'échantillon, divers chercheurs ont abordé ce sujet à savoir Hair et al. Selon eux, l'application d'une analyse factorielle est recommandée sur un échantillon supérieur à 50 observations. Il est Même conseillé que cette taille soit comprise entre 5 et 10 fois le nombre d'Items soumis à une analyse. En d'autres termes, la taille minimale de notre échantillon devrait être au moins 140 (28*5). C'est pour cette raison que nous avons mené notre questionnaire sur un échantillon composé de 150 interviewés.

3.1 Analyse des données et présentation des résultats

Pour s'assurer de l'adéquation de l'échantillon, une analyse sur SPSS v.25 a été conduite sur l'ensemble des construits.

3.1.1 L'adéquation de l'échantillon

Pour ce faire deux tests statistiques sont menés: L'indice d'adéquation de Kaiser-Meyer-Olkin (KMO) et le test de sphéricité de Bartlett.

Tableau N°4. Test KMO et test de bartlett

Facteurs	Test KMO	Test de bartlett
Professionalisme	0.538	0.000
Secret	0.601	0.000
Uniformité	0.514	0.000
Conservatisme	0.590	0.000

Source : Elaboré par nous même à partir des outputs SPSS v.25

Certains auteurs indiquent qu'un KMO compris entre 0,3 et 0,7 montre un critère de factorisation acceptable mais de préférence qu'il dépasse 0,5. Pour le test de Sphéricité de Bartlett doit afficher une significativité inférieure à la valeur critique 0.005.

Les résultats obtenus montrent donc une bonne adéquation pour notre cas.

3.1.2 Le tri à plat :

Cet outil nous permet de connaître la distribution des individus ayant répondu à chacune des modalités proposées, pour chaque item choisi. Le détail des résultats est fourni par les tableaux suivants :

Tableau N°4. Professionalisme versus contrôle statutaire

professionalisme fréquences	Réponse(N)	pourcentage	% d'observation
Tout à fait en désaccord	30	5,0%	20,0%
Plutôt en désaccord	60	10,0%	40,0%
Neutre	84	14,0%	56,0%
Plutôt d'accord	171	28,5%	114,0%
Tout à fait d'accord	255	42,5%	170,0%
Total	600	100,0%	400,0%

Source: Elaboré par nous même à partir des outputs SPSS v.25

Le premier volet du questionnaire concerne le professionnalisme, d'après le tableau ci-dessus, nous constatons que 71% des réponses collectées sont positives. Plus l'accord sur ce point est élevé, plus le niveau de professionnalisme est considéré comme élevé.

C'est-à-dire que dans notre cas, la population a une préférence pour l'exercice du jugement professionnel et l'autorégulation par opposition au respect des exigences légales rigides et du contrôle statutaire.

Tableau N°5. Secret versus transparence

professionnalisme fréquences	Réponse(N)	pourcentage	% d'observation
Tout à fait en désaccord	171	28,5%	114,0%
Plutôt en désaccord	99	16,5%	66,0%
Neutre	108	18,0%	72,0%
Plutôt d'accord	102	17,0%	68,0%
Tout à fait d'accord	120	20,0%	80,0%
Total	600	100,0%	400,0%

Source: Elaboré par nous même à partir des outputs SPSS v.25

Le concept du secret est représenté par quatre items du questionnaire. Ces éléments ont tous été classés comme étant liés à des problèmes de divulgation. Les répondants comme le montre le tableau ci dessus ne sont pas considérés comme ayant tous des valeurs de transparence, mais cette catégorie reste légèrement majoritaire par rapport à celle qui refuse la déclaration de l'information et indique un niveau de confidentialité plus élevé.

Tableau N°6. Uniformité versus flexibilité

professionnalisme fréquences	Réponse(N)	pourcentage	% d'observation
Tout à fait en désaccord	42	7,0%	28,0%
Plutôt en désaccord	33	5,5%	22,0%
Neutre	135	22,5%	90,0%
Plutôt d'accord	177	29,5%	118,0%
Tout à fait d'accord	213	35,5%	142,0%
Total	600	100,0%	400,0%

Source: Elaboré par nous même à partir des outputs SPSS v.25

D'après le tableau ci-dessus, nous constatons que la valeur « uniformité » a gagné le plus en termes de réponses positives, parce que plus le répondant était d'accord, plus la tendance à l'uniformité était considérée comme forte.

Tableau N°7. Conservatisme versus optimisme

professionnalisme fréquences	Réponse(N)	pourcentage	% d'observation
Tout à fait en désaccord	57	9,5%	38,0%
Plutôt en désaccord	75	12,5%	50,0%
Neutre	180	30,0%	120,0%
Plutôt d'accord	150	25,0%	100,0%
Tout à fait d'accord	138	23,0%	92,0%

Total	600	100,0%	400,0%
-------	-----	--------	--------

Source: Elaboré par nous même à partir des outputs SPSS v.25

Ce point obligeait les répondants à indiquer l'étendue de leur accord sur les valeurs comptables « conservatisme et optimisme ».

Pour le 1^{er} et le 2^{ème} item, Plus l'accord sur ces déclarations est fort, plus les répondants ont été jugés comme adoptant des méthodes d'évaluation prudentes.

Dans le 3^{ème} et le 4^{ème} item, les répondants ont indiqué une préférence pour les coûts historiques, ils seraient considérés donc comme prudents.

À des fins de comparaison, un résumé des profils de valeur comptable basés sur Gray pour l'Algérie est fourni par le tableau suivant.

Tableau N°8. Profil de l'Algérie par rapport au profil favorable des IFRS

Dimension comptable	Profil Algérien	Profil favorable aux IFRS
Le professionnalisme vs contrôle statutaire	Professionnalisme	Professionnalisme
Uniformité vs flexibilité	Uniformité	Flexibilité
Conservatisme vs optimisme	Conservatisme	Optimisme
Secret vs transparence	Transparence	Transparence

Source : Elaboré par nous même

A partir des analyses que nous avons menées, nous pouvons conclure que:

Le niveau de professionnalisme en Algérie ainsi que le niveau de transparence sont acceptables, et proches au profil favorable aux IFRS proposé par broker. Cependant les deux autres valeurs comptables sont plutôt plus éloignées du profil modèle (référence).

En ce qui concerne la langue, les résultats issus du questionnaire concernant l'Algérie prouvent que 84% des interviewés se réfèrent aux IFRS en pratique alors que uniquement 18% de cette population ont une bonne compréhension de l'anglais et 100% des répondants utilisent dans l'élaboration de leurs états financiers la langue française. Ceci représente un obstacle culturel pour l'Algérie, parce que la langue anglaise a été considérée par la plupart des études comme un facteur majeur poussant les pays à adopter ou à converger vers les normes internationales.

Beaucoup d'articles partageaient l'opinion que le reporting numérique est l'avenir. La réglementation internationale et la communauté professionnelle dans le monde

insistent sur l'exactitude et l'assurance générée par l'information financière déposée numériquement.

C'est pour cela que nous avons jugés nécessaire d'en parler dans notre article à travers les résultats des trois items que nous avons utilisés dans notre questionnaire, où 72% des répondants sont éveillés de l'importance de cette numérisation.

C'est vrai que c'est un bon signe, mais on ne peut pas se contenter de cette conscience mais plutôt aller à l'acte (la mise en œuvre de l'information numérique) car ceci est presque inexistant dans l'entreprise algérienne.

Les divergences que nous avons trouvés lors de notre étude entre le profil algérien et le profil favorable aux IFRS, ne signifient pas que l'environnement interne et les développements particuliers au sein de ce pays ne peuvent pas motiver à adopter ou à converger vers les IFRS. Néanmoins, les pays dont les valeurs comptables culturelles sont plus éloignées du profil de valeur IFRS comme l'Algérie, peuvent avoir plus de défis à surmonter en adoptant et en continuant à évoluer avec les IFRS.

3. Conclusion :

La rapidité et l'efficacité avec lesquelles un pays adopte de nouvelles normes internationales dépendent des influences culturelles de la société. En outre, même si l'IASB parvient à une harmonisation et une acceptation parfaites de ses normes, la culture sociétale aura toujours une forte influence sur la manière dont les élaborateurs et les utilisateurs de cultures différentes traitent l'information comptable.

Notre article présente dans un premier temps l'effet des principaux facteurs culturels qui influencent le développement de la comptabilité en se référant aux différentes études antérieures. Ce modèle de recherche nous a permis aussi de prévoir les quatre valeurs comptables telles que définies par Gray, qui caractérisent le système comptable algérien.

Les résultats indiquent que les opérateurs comptables interrogés sont majoritairement conservés, et les valeurs culturelles qui impactent les pratiquants de la comptabilité en Algérie sont le professionnalisme, la transparence en ce qui concerne la divulgation des états financiers et l'utilisation de méthodes comptables uniformes mais prudentes pour évaluer les éléments des états financiers, en plus des problèmes liés à la traduction des IFRS de l'anglais vers la langue de travail en Algérie (Français).

Il semble donc y avoir des véritables obstacles culturels à la convergence vers les normes internationales. Ce constat montre que le projet de convergence peut aller à l'encontre de son objectif si les normes adaptées aux IFRS ne peuvent pas être mises en œuvre efficacement.

De ce fait, on trouve utile par la suite de proposer diverses stratégies d'amélioration, inspirées des travaux de borker, pour adopter et maintenir des valeurs comptables conformes aux IFRS inspiré de différentes études antérieures:

- Établir des programmes d'éducation et de formation professionnelle adaptés à la culture ;
- Établir des programmes de mise à niveau culturellement adaptés pour les professionnels comptables existants ;
- Habilitier des organismes nationaux de normalisation comptable à intégrer les valeurs de professionnalisme, de flexibilité, d'optimisme et de transparence dans leurs activités professionnelles ;
- Fixer des délais réalistes pour la transition aux IFRS afin de permettre à la culture comptable locale de rattraper les nouvelles réformes IFRS ;
- Établir un programme complet de gestion du changement pour les professionnels de la comptabilité, les entreprises, le gouvernement et le public avec les outils de gestion du changement nécessaires pour réussir la transition ;
- Créer des infrastructures de soutien solides pour la mise en œuvre des IFRS.

Des efforts sérieux doivent être fournis par le gouvernement algérien afin de pouvoir moderniser l'infrastructure professionnelle comptable dans le pays.

Cela nécessite un programme éclairé et un engagement de la part de la profession comptable, y compris les universitaires, les partenaires du cabinet d'audit et les comptables d'entreprise, ainsi que les régulateurs nationaux et les autres institutions gouvernementales a fin de pouvoir surmonter les différents obstacles et donc promouvoir une véritable convergence et comparabilité internationales.

4. Bibliographie :

Abd-Elsalam, O. H., & Weetman, P. (2003). Introducing international accounting standards to an emerging capital market: Relative familiarity and language effect in Egypt. *Journal of International Accounting, Audit and Taxation* , 12 (1), pp. 63-84.

Al-Akra, M., Ali, M. J., & Marashdeh, O. (2009). Development of accounting regulation in Jordan. *The International Journal of Accounting* , 44 (2), pp. 163–186.

- Al-Nasrawia, S. A., & Thabit, T. H. (2020). The Influence of the Environmental Factors on the Adoption of the International Accounting System IAS/IFRS: Case of Iraq. *Journal of Accounting, Finance and Auditing Studies* , 6 (1), pp. 66-85.
- Archambault, J. J., & Archambault, M. E. (2003). A multinational test of determinations of corporate disclosure. *The International Journal of Accounting* , 34 (2), pp. 173–194.
- Askary, S., Yazdifar, H., & Askarany, D. (2008). Culture and accounting practices in Turkey. *Int. J. Accounting, Auditing and Performance Evaluation* , 5 (1), pp. 66-88.
- Borker, D. R. (2013). Accounting And cultural values: IFRS In 3G economies. *International Business & Economics Research Journal* , 12 (6).
- Borker, D. R. (2013). Is there a favorable cultural profile for IFRS?: An examination and extension of Gray's accounting value hypotheses. *International Business & Economics Research Journal* , 12 (2), pp. 167-178.
- Chamisa, E. E. (2000). The relevance and observance of the IASC standards in developing countries and the particular case of Zimbabwe. *The International Journal of Accounting* , 35 (2), pp. 267–286.
- Chanchani, S., & Willett, R. (2004). An empirical assessment of Gray's accounting value constructs. *The International Journal of Accounting* , 39 (2), pp. 125-154.
- Clark, L. A. (1987). Mutual relevance of mainstream and cross-cultural psychology. *Journal of Consulting and Clinical Psychology* , 55 (4), pp. 461–470.
- Cooke, T. E., & Wallace, R. S. (1990). Financial disclosure regulation and its environment: A review and further analysis. *Journal of Accounting and Public Policy* , 9 (2), pp. 79–110.
- Damak-Ayadi, S., & Salem, R. B. (2014). Culture influence on the use of the IAS/IFRS. *African J. Accounting, Auditing and Finance* , 3 (2), pp. 87-114.
- Ding, Y., Jeanjean, T., & Stolowy, H. (2005). Why do national GAAP differ from IAS? The role of culture. *The International Journal of Accounting* , 40 (4), pp. 325-350.
- Douppnik, T. S., & Riccio, E. L. (2006). The influence of conservatism and secrecy on the interpretation of verbal probability expressions in the Anglo and Latin cultural areas. *The International Journal of Accounting* , 41 (3), pp. 237-261.
- Dowa, A., Elgammi, A. M., Elhatab, A., & Mutat, H. A. (2017). Main worldwide cultural obstacles on adopting international financial reporting standards (IFRS). *International Journal of Economics and Finance* , 9 (2), pp. 172-179.
- Eddie, I. A. (1990). Asia Pacific cultural values and accounting systems. *Asia Pacific International Management Forum* , 16, 22-30.
- Finch, N. (2009). Towards an understanding of cultural influence on the international practice of accounting. *Journal of International Business and Cultural Studies* , 2 (1), pp. 1-6.

- Gray, S. J. (1988). Towards a theory of cultural influence on the development of accounting systems internationally. *Abacus* , 24 (1), pp. 1-15.
- Gray, S. J., & Vint, H. M. (1995). The impact of culture on accounting disclosures: Some international evidence. *Asia-Pacific Journal of Accounting* , 2 (1), pp. 33-43.
- Hofstede, G. (1980). Culture and organizations. *International Studies of Management & Organization* , 10 (4), pp. 15-41.
- Hoppe, M. H. (1993). The effects of national culture on the theory and practice of managing R&D professionals abroad. *R & D Management* , 23 (4), pp. 313–325.
- House, R. J., Hanges, P. J., Javidan, M., Dorfman, P. W., & Gupta, V. (2004). *Culture, leadership, and organizations: The globe study of 62 societies*. united states of america: sage publications.
- Kolsi, M. C., & Zehri, F. (2013). The determinants of IAS/IFRS adoption by emergent countries. *Semantic Scholar* .
- Lau, A., & Ma, R. (1997). A broad perspective on financial reporting in the Pacific Asia. *Financial Reporting in the Pacific Asia Region* , pp. 55-92.
- Leonard, K. M., Slaubaugh, M., & Wang, H. C. (2010). Cultural effects on accounting practices and investment decisions. *Int. J. Accounting and Finance* , 2 (2), pp. 156-170.
- Likitwongkajon, N., & Sutthachai, S. (2019). Colonialism influence on accounting practices in Asean countries regarding earnings management strategy classification. *International Journal of Business and Society* , 20 (1), pp. 125-150.
- Moussa, I. (2009). *Evolution et adaptabilité du système comptable en Libye par rapport aux changements environnementaux*. Thèse de doctorat, Université Clermont Auvergne, Gestion et management, Clermont-Ferrand.
- Nobes, C. (1998). Towards a general model of the reasons for international differences in financial reporting. *Abacus* , 34 (2), pp. 162–185.
- Noravesh, I., Dilami, Z. D., & Bazaz, M. S. (2007). The impact of culture on accounting: does Gray's model apply to Iran? *Review of Accounting and Finance* , 6 (3), pp. 254-272.
- Perera, H., Cummings, L., & Chua, F. (2012). Cultural relativity of accounting professionalism: Evidence from New Zealand and Samoa. *Advances in Accounting, incorporating Advances in International Accounting* , 28 (1), pp. 138-146.
- Salem, R. B., Damak-Ayadi, S., & Saihi, M. (2017). Determinants of full IFRS adoption. *Int. J. Managerial and Financial Accounting* , 9 (2), pp. 105-123.
- Schwartz, S. H. (1999). A theory of cultural values and some implications for work. *Applied Psychology :An International Review* , 48 (1), pp. 23-47.
- Shima, K., & Yang, D. C. (2012). Factors affecting the adoption of IFRS. *International Journal Of Business* , 17 (3), pp. 277-298.
- Tsakumis, G. T., Campbell, D. R., & Doupnik, T. S. (2009). IFRS: Beyond the standards. *Journal of Accountancy* .

- Zeghal, D., & Mhedhbi, K. (2006). An analysis of the factors affecting the adoption of international accounting standards by developing countries. *The International Journal of Accounting* , 41 (4), pp. 373–386.
- Zehri, F., & Chouaibi, J. (2013). Adoption determinants of the international accounting standards IAS/IFRS by the developing countries. *Journal of Economics, Finance and Administrative Science* , 18 (35), pp. 56–62.

5. Annexes :

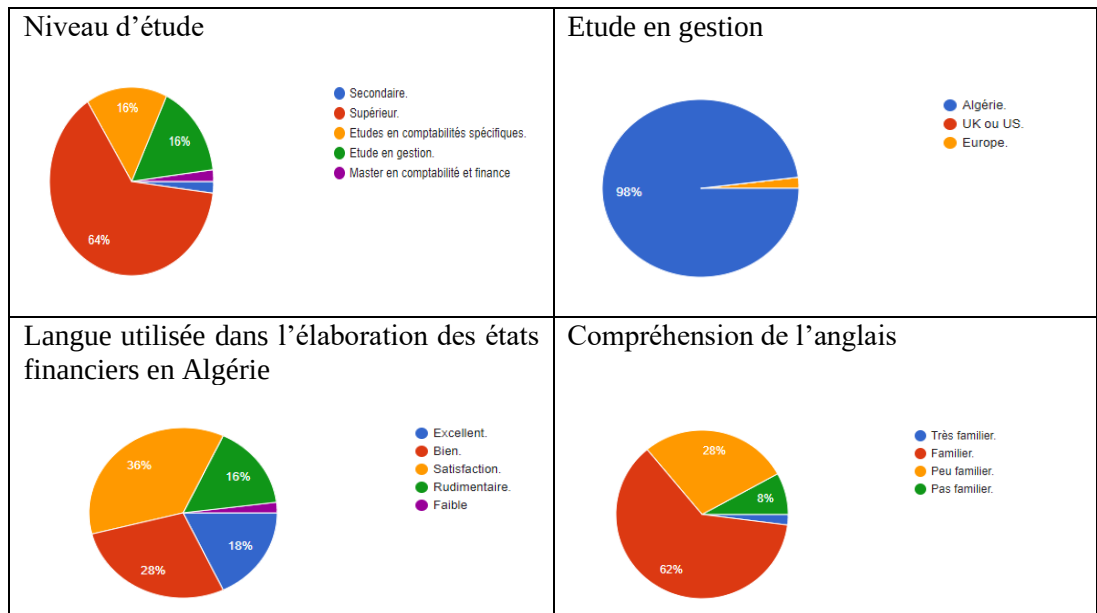
Annexe N°1. Questionnaire (partie AVS)

- 1- La profession comptable devrait être autoréglémentée.
- 2- Les élaborateurs des états financiers sont les meilleurs juges de la façon de mesurer la situation financière et la performance d'une entreprise.
- 3- Les élaborateurs des états financiers sont les meilleurs juges de ce qu'il faut divulguer dans les états financiers.
- 4- Les professionnels comptables devraient maintenir des normes élevées de déontologie.
- 5- Les états financiers doivent être accessibles uniquement aux actionnaires et aux dirigeants et non pas au grand public.
- 6- Seul un minimum de données détaillées doit être inclus dans les états financiers.
- 7- Les informations sur la direction et les propriétaires ne doivent pas être incluses dans les états financiers.
- 8- Les prévisions de la direction ne doivent pas être incluses dans les états financiers.
- 9- Les règles d'amortissement doivent être définies en externe, en particulier pour des groupes d'actifs distincts.
- 10- Les états financiers de toutes les entreprises devraient avoir des formats normalisés.
- 11- Les méthodes comptables une fois choisies ne devraient pas être modifiées.
- 12- Le niveau de normalisation détaillée des états financiers devrait être augmenté.
- 13- Les bénéfices et les actifs doivent être évalués à la baisse en cas de doute.
- 14- En période de hausse des prix, le LIFO au lieu du FIFO doit être utilisé dans les calculs comme estimation.
- 15- Les valeurs marchandes sont généralement moins pertinentes que les coûts historiques.
- 16- Les valeurs marchandes devraient généralement être utilisées au lieu des coûts historiques.

Annexe N°2. Résultat du questionnaire (partie AVS the Accounting Values Survey)

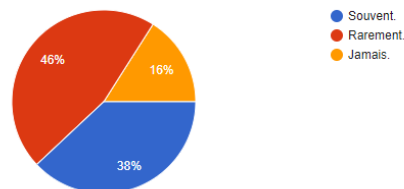
Questions	q1	q2	q3	q4	q5	q6	q7	q8
Tout à fait d'accord	76	61	45	75	31	15	36	39
Plutôt d'accord	20	54	48	47	5	24	27	46
Neutre	39	5	15	25	21	23	42	20
Plutôt en désaccord	11	20	27	0	20	31	30	17
Tout à fait en désaccord	4	10	15	3	73	57	15	28
somme	150	150	150	150	150	150	150	150
Questions	q9	q10	q11	q12	q13	q14	q15	q16
Tout à fait d'accord	26	93	36	60	46	39	18	36
Plutôt d'accord	46	42	33	54	44	30	32	41
Neutre	52	15	36	32	34	51	55	43
Plutôt en désaccord	15	0	15	4	17	19	20	18
Tout à fait en désaccord	11	0	30	0	9	11	25	12
somme	150	150	150	150	150	150	150	150

Annexe N°3. Informations sur les interviewés

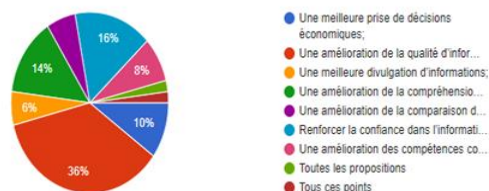


L'impact des dimensions culturelles sur la pratique comptable en Algérie

Se référer aux IFRS en pratique



L'application des IFRS en Algérie permet de :



Annexe N°4. Test KMO et test de Bartlett

Professionnalisme

Indice KMO et test de Bartlett			
Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.			0,538
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-carré approx.	108,317	
	ddl	6	
	Signification	0,000	

Uniformité

Indice KMO et test de Bartlett			
Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.			0,514
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-carré approx.	151,311	
	ddl	28	
	Signification	0,000	

Secret

Indice KMO et test de Bartlett			
Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.			0,601
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-carré approx.	136,988	
	ddl	6	
	Signification	0,000	

Conservatisme

Indice KMO et test de Bartlett			
Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.			0,590
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-carré approx.	260,375	
	ddl	28	
	Signification	0,000	